

Dom Norbert Herset (1738-1806) et la « Chronique d'Aulne »

Dr Marie-Elisabeth Henneau, Université de Liège, UR Transitions

Le dernier abbé d'Aulne, dom Norbert Herset est surtout connu pour avoir rédigé une histoire de son abbaye depuis sa fondation jusqu'à sa disparition. Né à Verviers le 1^{er} décembre 1738, il est élu abbé d'Aulne le 22 septembre 1790, quelques mois après les débuts de la Révolution liégeoise. Son abbatiat coïncide donc avec la fin de l'Ancien Régime, la suppression de sa communauté et la destruction de son monastère.

Membre de l'ordre de Cîteaux depuis le milieu du XIII^e siècle, la prestigieuse abbaye d'Aulne relevait à la fois du diocèse et de la principauté de Liège. Son abbé y assumait régulièrement la charge de vicaire général de l'ordre et la *cura* de nombreuses communautés féminines qui y étaient implantées. Alors que l'établissement se trouva menacé une première fois par les armées françaises à la suite de leur victoire à Jemappes en novembre 1792, les moines furent contraints de quitter les lieux. Dom Herset tenta d'y revenir l'année suivante, pour la fête de Pâques, mais dut à nouveau s'enfuir à la Toussaint 1793. L'année suivante, l'abbaye fut incendiée les 13 et 14 mai alors que l'abbé se réfugiait à Paderborn (Rhénanie-du-Nord-Westphalie) avec d'autres moines et moniales. Rentré à Aulne en août 1795, dom Herset y entama une campagne de reconstruction, vite interrompue par l'annonce de la suppression des ordres religieux sur le territoire « belge » annexé par la France. Le site de l'abbaye, dont la riche bibliothèque avait été en grande partie détruite, fut vendu en mai 1798. Après un séjour de deux ans à Borken (Rhénanie-du-Nord-Westphalie) et des mois d'errance entre Louvain, Bruxelles, Saint-Trond et Limbourg, dom Herset, nommé chanoine honoraire de la cathédrale de Tournai, revint enfin à Aulne et y fonda un hospice, avant de s'éteindre à Saint-Trond le 15 septembre 1806.

Avant son abbatiat, Norbert Herset avait exercé la charge de receveur, puis de procureur aux procès, ce qui l'avait mis au contact des archives de l'abbaye dont il semble avoir eu une excellente maîtrise. C'est lors de son séjour à Borken, au couvent des religieuses de Marienbrink, qu'il entama la rédaction d'une chronique (fin 1798), envisagée comme une œuvre mémorielle entreprise dans l'attente d'une prochaine restauration de sa communauté. Il prolongea en outre le « Registre servant de Mémoire de diverses choses advenues et à advenir au monastère d'Aulne » entamé avant lui par les procureurs de l'abbaye. C'est là qu'il relate le détail de ses pérégrinations à partir de 1792¹.

Quant au *Chronicon Alnense*, dont l'original est aujourd'hui perdu, on ignore tout de sa mise en œuvre et des documents utilisés durant ce temps d'exil au cours, duquel l'auteur dit avoir perdu pas mal de notes préparatoires. Pour en connaître le contenu, on peut se fonder sur quatre versions dont trois ont été directement copiées sur l'original. C'est sur l'une d'entre elles, réalisée en 1897 par dom U. Berlière (osb, Maredsous), que s'appuie l'édition réalisée dans les années 1970 par le P. Bernard de Give (ocso, Scourmont). Publiée de manière confidentielle dans la revue *Cathula* et assortie d'une traduction annotée, la chronique constitue l'une des rares sources subsistant à propos d'Aulne, dont les archives ont été successivement détruites à la Révolution, puis lors de la seconde guerre mondiale².

¹ *Registre des choses advenues à l'abbaye d'Aulne*, éd. B. de Give, *Series Alnensis*, titre 3, *Cathula* 14, Thuin, Éditions d'Histoire de la Thudinie liégeoise, 1980, 119 p.

² *Chronicon Alnense auctore D. Norberto Herset (1738-1806)*, éd. B. de Give, *Series Alnensis*, titre 1, *Cathula* 12, *Ibidem*, 1977, 150 p. *Chronique d'Aulne de dom Herset...*, trad. B. de Give, *Series Alnensis*, titre 2, *Cathula* 13, *Ibidem*, 1978, 126 p. + 88 p.

Le récit chronologique est relativement sommaire pour les premiers abbatiats, mais s'étoffe davantage pour la période moderne. En plus des éléments biographiques relatifs aux abbés, l'auteur y aborde de manière critique les crises et les réformes, mais aussi le profil d'autres moines, les réseaux sociaux des supérieurs, la *cura monialium* ou les relations complexes de l'abbaye avec les membres de l'ordre ou les autorités locales. Au vu de l'intérêt de ce texte, il serait intéressant d'en envisager une nouvelle édition, qui profiterait du travail du P. de Givé tout en s'inscrivant dans le contexte contemporain de la recherche dans le domaine cistercien mais aussi dans celui des écrits du for privé.